



ADDVC

L'Association pour le Développement Durable de la Vallée de la Chimie, créée en 2007, rassemble les acteurs de la Vallée de la Chimie et a pour vocation de promouvoir toute initiative favorisant une meilleure qualité de vie des salariés et résidents et un développement harmonieux et durable du territoire. Elle vise à :

- Renforcer les synergies,
- Valoriser les actions individuelles et collectives,
- Améliorer l'image de la Vallée de la Chimie.

Elle regroupe 24 établissements adhérents représentant environ 8000 salariés.

Améliorer la desserte et l'accessibilité de la Vallée de la Chimie

Un enjeu fort pour les entreprises et les collectivités du territoire

La Vallée de la Chimie, de Gerland à Givors, accueille plus de 50 000 salariés sur son territoire. Aujourd'hui, près de **75 % utilisent leur voiture pour les trajets domicile – travail** (enquête PDIE 2015) entraînant une **congestion importante des voies de circulation** (A7, A450, D301...) liée aux déplacements pendulaires, au trafic de transit et au transport de marchandises.

L'accessibilité de la Vallée de la Chimie et notamment de ses sites industriels et de ses centres de recherche est **un enjeu très fort en termes d'attractivité et de compétitivité** pour le territoire.

Depuis 2007, les entreprises du territoire sont engagées sur cette problématique avec la mise en place dès 2008 d'un Plan de Déplacement inter-Entreprises porté par l'ADDVC. Et elles poursuivent leur mobilisation pour le développement d'une mobilité plus durable à l'échelle du territoire.

Le développement d'un réseau de transport en commun fiable, l'aménagement d'infrastructures modes doux et la mise à disposition de services favorisant l'intermodalité pour les derniers km sont extrêmement importants pour le territoire. Ainsi, ce document regroupe les besoins des acteurs du territoire autour du projet de Tram T10 et notamment les aménagements et services pour faciliter l'accès aux stations.

UN CONSTAT ET DES OBJECTIFS PARTAGES

LE PDIE DE LA VALLEE DE LA CHIMIE, 1ER PDIE ACTIF DE LA METROPOLE DE LYON

Depuis 2007, les industriels de la Vallée de la Chimie sont mobilisés sur la problématique « mobilité / déplacements ». Porté par l'Association pour le Développement Durable de la Vallée de la Chimie (ADDVC), le **PDIE de la Vallée de la Chimie** a été le premier actif sur le périmètre du Grand Lyon et fait référence de pionnier en France à l'échelle d'un bassin d'emploi de cette taille (plus de 8 000 salariés). Cette démarche collective a permis de :

- fédérer les acteurs locaux pour exprimer d'une voix les besoins de déplacements sur le territoire
- créer une instance d'échange entre les acteurs locaux et les partenaires institutionnels comme la Métropole de Lyon, le SYTRAL, la SNCF, la Région...
- structurer des outils partagés pour répondre aux enjeux locaux.

La mobilité s'est progressivement améliorée grâce aux différentes actions mises en oeuvre :

- modification des tracés TCL, création de la ligne 15^E, augmentation de fréquence de la ligne 64...,
- coordination des horaires TER/TCL,
- déploiement du service de Transport à la Demande,
- animation d'une plateforme de co-voiturage et de communautés inter-entreprises,
- promotion des modes doux : essai et achats groupés de vélos à assistance électrique, vélo bus, remise en selle,
- accompagnement au déploiement du télétravail pour réduire les besoins en déplacement,
- mise en place du dispositif GoToJob, en partenariat avec la Mission Lyon Vallée de la Chimie, afin d'accompagner les salariés à modifier leurs habitudes de déplacement domicile / travail au

travers de coachings individualisés et d'un réseau de conseillers mobilité.



UNE OFFRE DE MOBILITE EXISTANTE MAIS INSUFFISANTE

La Vallée de la Chimie compte 9 gares et haltes ferroviaires :

- en rive gauche : Saint-Fons, Feyzin, Serezin, Chasse sur Rhône
- en rive droite : Pierre-Benite, Irigny, Vernaison, Grigny, Givors.

Elle compte également plusieurs lignes TCL :

- en rive droite : les lignes 17 et 18 avec des connexions possibles avec les gares et le métro B (Oullins), la ligne C7 et la ligne 15 et 15E
- en rive gauche : les lignes 60, 64 et GE2 avec des connexions possibles avec les gares, le métro B à Debourg/Gerland et le tramway T4 (Feyzin)
- et un service de Transport à la Demande.

Cependant, tous les acteurs du territoire s'accordent sur le fait que :

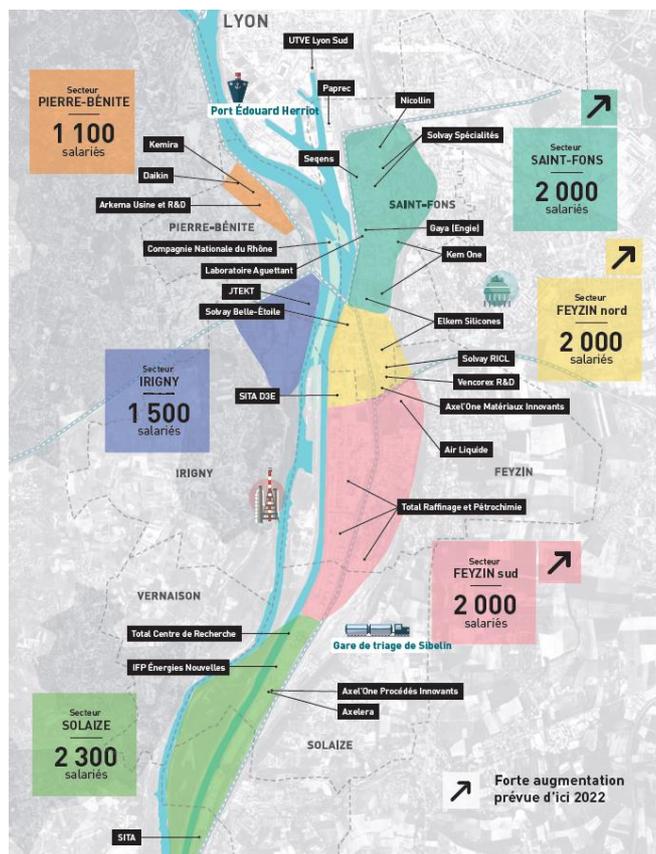
- L'offre se réduit en allant vers le Sud de la Vallée de la Chimie,
- La réalisation du dernier km reste une difficulté pour bon nombre d'utilisateurs,
- Le territoire n'est aujourd'hui pas propice à l'utilisation des modes actifs,
- L'intermodalité TER /réseau TCL est difficile compte-tenu de la faible fréquence de la desserte ferroviaire et des modalités actuelles de tarification.

UN TERRITOIRE DYNAMIQUE ET EN DEVELOPPEMENT

Aujourd'hui, le territoire de la Vallée de la Chimie est à un **tournant de son développement** : évolution des établissements présents historiquement (à titre d'exemple, IFP Energies nouvelles - Lyon est passé de 350 à plus de 800 personnes), implantation de centres de recherche et d'innovation dédiés à la chimie d'envergure mondiale (SOLVAY, ELKEM Campus...), développement de nouvelles activités dans le cadre de l'Appel des 30 ! 1 500 nouveaux salariés sont attendus à l'horizon 2022. Les infrastructures et contraintes évoluent également : voies de covoiturage sur l'axe M6/M7, plan de prévention des risques technologiques, zone à faible émission...

L'**inquiétude des entreprises est croissante** sur cette question de la mobilité et les **impacts se font déjà ressentir** : difficulté à recruter, exposition au stress pour les salariés, refus de certaines PME / entreprises de s'implanter sur le territoire...

Pour poursuivre cette dynamique de développement et garantir à tous les salariés (les anciens et les nouveaux venus) des conditions de déplacement plus efficaces, plus rapides et plus durables, le développement d'une offre de transport en commun est indispensable, le tram T10 en fait partie. Elle doit bien évidemment être couplée à la mise à disposition de solutions pour boucler les premiers et derniers km.



Carte présentant l'évolution des emplois sur le territoire (ADDVC, Métropole de Lyon)

LES PRIORITES POUR LES ACTEURS DU TERRITOIRE

Des priorités identifiées de façon collective

En décembre 2018, les entreprises du territoire ont participé à un « Sprint » participatif co-organisé par l'ADDVC et la Métropole de Lyon pour identifier des solutions pour faciliter la mobilité des collaborateurs des entreprises, des visiteurs mais également des habitants.

Une cinquantaine de salariés des entreprises du territoire, accompagnés de 15 experts de la mobilité (Métropole de Lyon, ADEME et prestataires privés) ont travaillé durant 2 journées - les 19 et 20 décembre 2018 - dans l'objectif d'identifier toutes sortes de propositions pour faciliter leur quotidien.

Les travaux réalisés depuis cet événement ont permis de synthétiser les besoins des entreprises du territoire.



Une liaison rapide, fréquente et confortable vers Lyon – Centre

Une attente très forte de la part de l'ensemble des acteurs économiques du territoire est de pouvoir **relier les établissements de la Vallée de la Chimie aux 2 gares principales de Lyon : Part-Dieu et Perrache en 30 minutes maximum en supprimant les ruptures de charge. Une fréquence de 20 minutes est un minimum aux heures de pointe et une régularité de desserte est indispensable entre 7h et 19h.**

La création de voies réservées aux transports en commun ou la prolongation du métro pour permettre une **desserte rapide et fiable de la Vallée de la Chimie depuis les stations de métro Oullins et Gerland** est également une priorité des acteurs du territoire.

Une **tarification unique TCL / TER péri-urbain type RER** est également nécessaire pour faciliter l'intermodalité et simplifier l'accès des très nombreux visiteurs des entreprises du territoire (environ 200 personnes par jour).

Transformer certains arrêts TCL (métro, tram, bus...) et les gares en hub intermodaux pour permettre la réalisation du dernier km

Le trajet en transport en commun ou en train ne peut être pensé de façon isolée. La plupart des entreprises du territoire sont situées à plus de 1 km d'un arrêt de transport en commun. **Les arrêts TCL principaux, gares et haltes ferroviaires doivent pouvoir proposer des services aux salariés : espaces d'attentes, modes doux sécurisés, transport à la demande, navettes, co-voiturage, parking vélo, parking voiture ...**

Afin de faciliter l'utilisation de ces services par les salariés, les visiteurs et les habitants, une application ou un

abonnement unique doit permettre d'y accéder.

Les parking vélos doivent être sécurisés et le coût inclus dans le ticket de transport en commun pour encourager l'intermodalité.



Une liaison directe Vallée de la Chimie – Saint-Exupéry

Les entreprises du territoire souhaitent également la **création d'une ligne directe entre l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry et la Vallée de la Chimie** pour faciliter les déplacements professionnels et la venue des visiteurs sur les sites. En effet, le territoire compte de très nombreuses entreprises internationales et des centres de recherche de rayonnement mondial.

Un maillage doux sécurisé et agréable sur l'ensemble du territoire

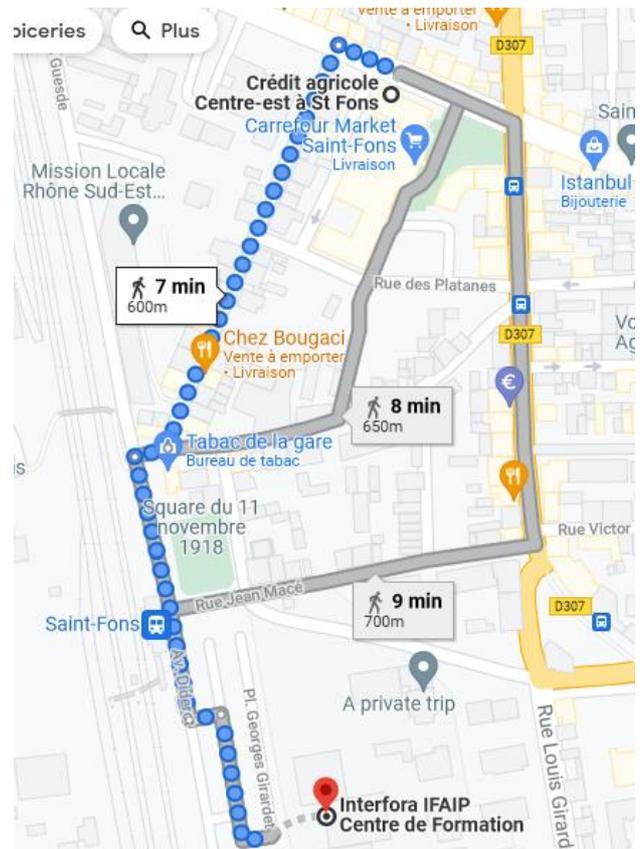
Les entreprises et collectivités du territoire souhaitent la **création de voies sécurisées, continues et entretenues dédiées aux modes doux permettant des connexions avec les voies lyonnaises.** Elles s'interrogent également sur les aménagements permettant une **traversée facile entre la rive droite et la rive gauche** : téléphérique, passerelle mode doux... La signalétique et les services (stations de gonflage, stationnements...) apparaissent également comme un enjeu pour déployer à grande échelle l'usage des modes doux.



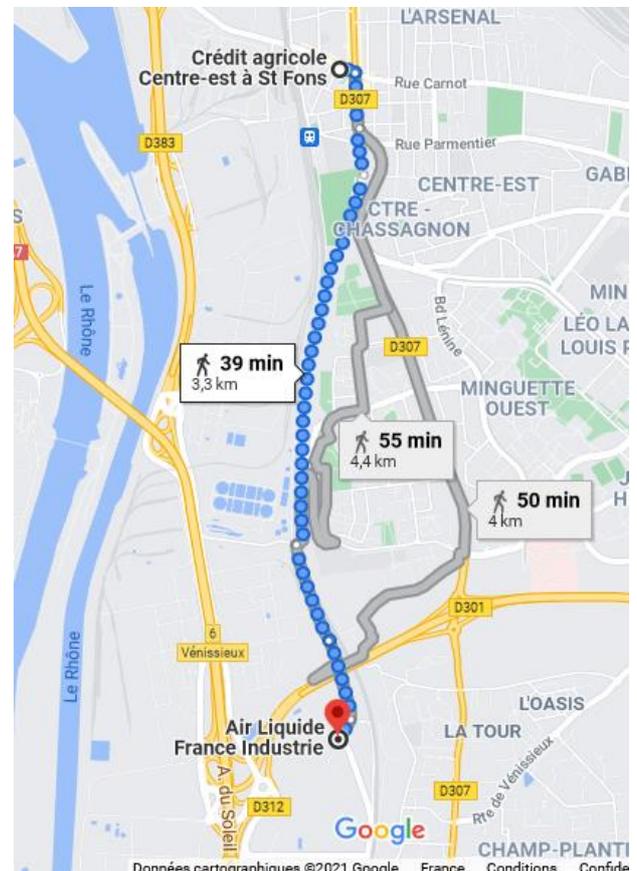
LE TRAM T10 : UNE DESSERTE DU NORD DE LA VALLEE DE LA CHIMIE

Un maillon supplémentaire dans l'offre de transport

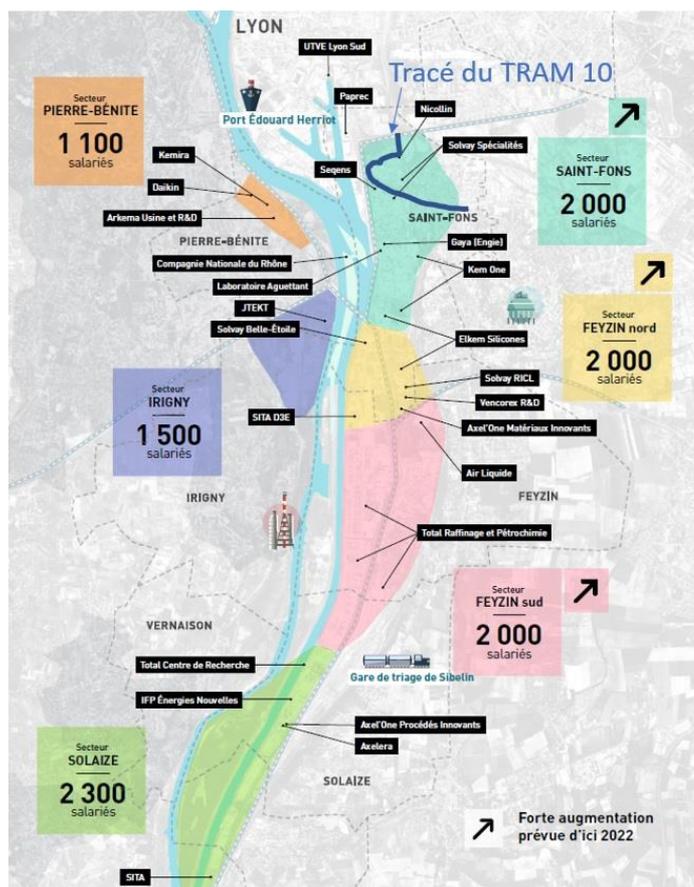
Le projet de tram T10 permet de relier de façon fiable, efficace et rapide le Nord de la Vallée de la Chimie au métro B, à Gerland, et au métro D, à la gare de Vénissieux. Il est accueilli de façon très positive par les entreprises et collectivités du Nord du territoire. Cependant, afin qu'il joue pleinement son rôle sur l'ensemble du territoire, la problématique des derniers kilomètres doit être véritablement prise en compte. En effet, pour les entreprises les plus proches, les salariés auront à effectuer une distance de 600 m à 1,5 km pour rejoindre leur entreprise depuis l'arrêt de tram 10, ceci concerne par exemple Sequens, Interfora IFAIP, Solvay Spécialité, Elkem Silicones Campus R&D.



Pour les entreprises du Sud de Saint-Fons et du Nord de Feyzin, les salariés auront à parcourir entre 3 et 4 km pour rejoindre leur entreprise. Ceci concerne notamment Elkem Silicones, Air Liquide, Sovay RICL.



Quant aux entreprises les plus au Sud, les moins bien desservies en transport en commun actuellement, les salariés auront encore 9 km à parcourir depuis le tram pour rejoindre leur entreprise. Ceci concerne par exemple, IFPEN, Total CRES, Axelera, Axel One. La carte ci-contre et les kilomètres restants à parcourir montre bien l'importance de proposer des solutions pour les derniers kilomètres pour permettre une desserte de l'ensemble de la zone d'activité.



Une opportunité pour développer un hub intermodal partagé avec la gare de Saint-Fons

La gare de Saint-Fons permet de rejoindre Jean Macé en 4 minutes, Perrache en 8 minutes, et Vienne en 27 minutes. C'est un point d'entrée structurant sur la Vallée de la Chimie. La création d'un hub intermodal partagé entre la gare de Saint-Fons et l'arrêt de T10 le plus proche paraît indispensable pour développer l'intermodalité et parcourir les derniers km. Ce hub intermodal devra proposer un bouquet de service: bus vers le Sud de la Vallée, covoiturage dynamique, transport à la demande, vélos en libre service...

Une intermodalité à développer pour desservir le Sud de la Vallée de la Chimie

Le projet de tram T10 desservant le Nord de la Vallée de la Chimie, l'intermodalité sera indispensable pour desservir les entreprises et collectivités plus au Sud. Elle passe par :

- un maillage de bus complété par le transport à la demande qui devront permettre un rabattement efficace pour atteindre les objectifs des entreprises du territoire : relier Perrache et Part-Dieu en 30 minutes. Repenser les lignes de transport en commun existantes pour relier efficacement le Sud de la Vallée de la Chimie au Tram 10.
- Un maillage mode actifs avec des infrastructures sécurisées, une connexion avec les voies lyonnaises, des stations de vélos en libre service, la possibilité d'embarquer son vélo dans le tram pour effectuer les 1ers et derniers km.

CONCLUSION

Le projet de Tram T10 est un nouveau mode de transport structurant pour le Nord de la Vallée de la Chimie. Afin d'apporter toute son efficacité pour l'ensemble du territoire, la problématique des derniers km est à prendre en compte dès cette phase du projet.

Les adhérents de l'ADDVC :

Air Liquide, Arkema, Centre Technique, Informatique et Administratif (CETIA), Arkema Centre de Recherche Rhône-Alpes (CRRA), Arkema Usine de Pierre Bénite, Axelera, Axel'One, Deltalys, Domo Belle Etoile, Elkem Silicones, IFPEN, Interfora-IFAIP, JTEKT, Kem One, Seqens, Solvay Belle-Etoile, Solvay Saint-Fons Spécialités, Solvay Centre de Recherche et Innovation de Lyon (RIC-Lyon), Total Centre de Recherche de Solaize (CreS), Total Plateforme, France Chimie Rhône-Alpes, Ville de Pierre Bénite, Ville de Saint-Fons, Ville de Feyzin, Ville de Vernaison, Vos Logistic

Un partenariat avec :

